



## Die Übertragung eines Geschäftsfonds oder eines Geschäftszweigs unter Anwendung des Art. 11 des M.W.St.G.B.

Beitrag von Rechtsanwalt Rainer PALM  
Stand : März 2003

Bei der Übertragung eines Geschäftsfonds muss normalerweise Mehrwertsteuer auf den Kaufpreis oder die dafür erhaltenen Vergütungen gezahlt werden.

Art. 11 M.W.St.G.B. sieht eine Ausnahme vor für die Übertragung (ob mit oder ohne Gegenleistung), unter der Form einer Einbringung in eine Gesellschaft oder auf andere Weise, eines gesamten Geschäftsfonds oder eines Geschäftszweigs. Wenn nämlich der Abtretende der Mehrwertsteuer unterworfen ist und die Steuer ganz oder teilweise in Abzug bringen darf, so ist diese Übertragung nicht als eine Lieferung angesehen.

In diesem Falle wird der Übernehmer angesehen, als ob er die Person des Abtretenden fortsetze.

Neben der Bedingung, dass der Abtretende der Mehrwertsteuer unterworfen sein muss, ist es wichtig darauf zu achten, dass der ganze Geschäftsfond oder ein ganzer Geschäftszweig übertragen wird.

Die jeweiligen Geschäftszweige müssen eine selbständige Einheit bilden. Es ist zwar nicht notwendig, dass alle Elemente übertragen werden (es wurde z. B. geurteilt, dass die Nichtübertragung einiger Elemente der Passiva, nämlich gewisse Schulden), dennoch müssen alle wichtigen Teile eines Geschäftszweiges zusammen bleiben, damit sie weiterhin eine funktionstüchtige Einheit bilden.<sup>1</sup>

Aus der Rechtsprechung ist zu entnehmen, dass die Anwendung des Art. 11 M.W.St.G.B. nicht zugelassen ist, wenn zwar die meisten Teile des Geschäftsfond übertragen werden, nicht jedoch der Warenbestand bzw. das Rohstofflager.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Anvers 21 décembre 1998, A.J.T. 1998-99, 777; Act. fisc. 1999 (reflet), liv. 2, 4; F.J.F. 1999, 374; T.F.R. 1999, 298

„Tous les éléments cédés (dénomination commerciale, marchandises, stocks, matériel, installation technique, contrat de bail, personnel, clientèle) formaient un tout qui (bien qu'il n'y ait pas eu de reprise des créances, dettes et liquidités), d'un point de vue technique, constituait une entreprise indépendante qui pouvait travailler par ses propres moyens.

Conformément à l'art. 11 C.T.V.A., cette cession n'était donc pas soumise à la T.V.A., ce qui entraînait, en vertu de l'art. 2, 1<sup>o</sup> de l'A.R. n<sup>o</sup> 3 du 10 décembre 1969 relatif aux déductions pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée, l'impossibilité de toute déduction.“

<sup>2</sup> Civ. Courtrai 24 juin 1996, Cour. fisc. 1997 (reflet), 205, note.

« En l'espèce, il ne peut pas être fait application du régime d'exonération de l'art. 11 C.T.V.A. puisque pour la vente d'un fonds de commerce le stock est vendu à un moment postérieur à celui où sont vendus les autres éléments du fonds de commerce. »

Bruxelles 5 décembre 1990, Cour. fisc. 1991 (reflet), 418, note X. .

« Un commerçant cède à un tiers tout son fonds de commerce à l'exception du stock. Un an plus tard, il cède encore le stock et la clientèle à sa fille. L'art. 11 C.T.V.A. n'est pas d'application sur la première cession puisque dans ce cas, il n'y a pas eu de cession de clientèle.

Inwiefern die Übertragung eines Geschäftsfonds mit Ausnahme einiger Bestandteile, die dann später durch eine andere Vereinbarung übertragen werden, noch unter die Ausnahmeregelung des Art. 11 fällt ist nicht eindeutig geklärt. Hierzu gibt es teilweise unterschiedliche Ansichten, auch in der Rechtsprechung.<sup>3</sup> Zur eigenen Rechtssicherheit sollte aber von Anfang an darauf geachtet werden, dass alle zu übertragenden Elemente mit einer einzigen Vereinbarung übertragen werden.

---

Le premier acheteur est donc tenu au paiement de la T.V.A. Le cédant a toutefois commis une faute contractuelle et est condamné à des dommages-intérêts égaux à la somme de la T.V.A. non récupérable. »

<sup>3</sup> siehe Fußnote Nr. 2, Courtrai

jedoch : Civ. Bruxelles 9 mars 1998, Cour. fisc. 1998 (reflet), 467, note; T.F.R. 1999, 295

« Le fait que la cession d'une branche d'activité soit réalisée par différentes conventions n'écarte pas l'application de l'art. 11 C.T.V.A. Comme tous les éléments de la branche d'activité ont finalement été apportés dans une seule et même société, il faut admettre qu'il est satisfait à toutes les conditions pour l'application du régime d'exemption de l'art. 11 C.T.V.A.